

Moi d'abord !



Elfriede Eugène



A quoi avez-vous pensé en lisant cette affirmation ?

A un enfant gâté ? A un monstre d'égoïsme ?

Cela dépend. Cela dépend à quoi cette affirmation fait référence.

Ce " moi d'abord " peut être une attitude salutaire pour l'harmonie dans le couple.

Il nous est très naturel d'attendre chacun beaucoup de l'autre.

Par exemple qu'il ou elle nous rende heureux.

J'ai pour habitude d'écrire la maxime suivante

sur toutes les cartes de félicitation à des jeunes mariés :

Si tu veux être heureux : Ne te marie jamais.

Si tu veux rendre heureux : Alors, marie-toi en paix.

Moi d'abord

Oui, mais pas dans l'attente du bonheur que je pourrais exiger de l'autre.

Mais de celui qu'il m'incombe - avec la grâce de Dieu - de donner.

Nous attendons aussi qu'il ou elle abandonne ses défauts par amour pour nous

(en tout cas ce qui nous apparaît comme des défauts).

Il n'est pas en notre pouvoir de changer l'autre ou d'exiger qu'il ou elle change.

Par contre, nous pouvons veiller à changer nous-mêmes.

Paul Tournier, médecin de la personne écrivait :

Nous voudrions toujours changer les autres.

L'Esprit nous ramène toujours à notre changement intérieur...

...Notre action auprès des autres ne dépend pas tant de ce que nous leur disons que de notre propre fidélité au Christ, de notre propre communion avec Lui, de notre propre discipline personnelle.

Si quelqu'un doit changer, c'est moi d'abord.

Lorsqu'il y a conflit ou incompréhension, nous croyons savoir avec exactitude quelles étaient les intentions mauvaises de l'autre...Tu m'as blessé...

Tu n'as pas essayé de me comprendre...Tu n'as pensé qu'à toi...

A moins de prétendre être Dieu, nous ne pouvons que supposer cela et non l'affirmer.

En parlant à la première personne, avec le " je ", nous resterons honnêtes et ne serons pas injustement accusateurs. " Je suis blessé par ce que tu viens de dire... J'ai le sentiment que tu n'as pas essayé de me comprendre... J'ai l'impression que tu n'as pensé qu'à toi. "

Dans son livre " Couple et complices ", Gary Chapman écrit :
En parlant avec le " tu ", nos paroles dépassent nos connaissances. La première personne permet de décrire avec honnêteté notre propre expérience. Pour communiquer avec mon conjoint le " je " est préférable au " tu ".

Le conflit et l'incompréhension s'installent aussi par tout ce qui n'est pas dit et que nous pensons que l'autre devrait deviner.

Je cite encore Gary Chapman :

La relation ne peut se fonder sur un jeu de devinettes.

Aimer, c'est faire de nos relations, un lieu de paroles, un lieu de remise en question de soi (donc pour chacun moi d'abord) un lieu de transformation de chacun, où chacun apprend à jouer un rôle positif dans la mutation de l'autre. La parole échangée réunit l'homme et la femme et produit quelque chose de neuf et de solide.

Essayons donc de penser " moi d'abord " chaque fois que nous attendons un changement dans notre vie de couple. Dieu ne manquera pas de nous assister dans cette décision.

En partenariat avec www.famillejetaime.com

Elfriede Eugène

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



23 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com